Témoignage : ce qu'en pensent trois étudiantes de Lausanne

Autor(en): **Curchod-Duvoisin, Fanny / Wolfrath, Rachel / Reis, Catea**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch**

Band (Jahr): **111 (2013)**

Heft 3

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-949128

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Témoignage – Ce qu'en pensent trois étudiantes de Lausanne

En été 2012, trois étudiantes de la Haute Ecole de santé Vaud (HESAV) sont allées effectuer leur stage de mobilité à Londres au Barkantine Birth Centre. Elles partagent ici les points clé de leur expérience.

Fanny Curchod-Duvoisin, Catea Reis, Rachel Wolfrath, étudiantes sages-femmes de 2e année Bachelor à HESAV, Lausanne

Durant cette expérience, qu'est-ce qui vous a le plus étonnées?

Ce qui nous a particulièrement touchées, c'est la douceur des sages-femmes ainsi que leur disponibilité pour les femmes et les couples. En effet, nous n'avons pas observé de hiérarchie entre les professionnels et les femmes, et l'environnement nous paraissait chaleureux. Par ailleurs, une forte cohésion d'équipe est présente et la même philosophie de soins est partagée, ce qui favorise la continuité des soins. Les sages-femmes offrent des soins centrés sur la femme, le couple et la famille et dégagent une confiance en leurs capacités et en la physiologie. Elles restent cependant vigilantes et professionnelles toujours dans un environnement très calme, quelle que soit la situation. Lors de transfert en milieu hospitalier, les sages-femmes du Birth Centre qui accompagnent la femme sont reconnues en tant que pairs et ont leur place dans la prise en charge. Nous pensons que cet environnement favorise une humanisation des soins et de la naissance. Nous relevons tout de même que l'attention n'est pas mise sur la continuité du soignant mais sur la continuité de soins, ce qui constitue pour nous une certaine limite.

Est-ce que le modèle de soins que vous avez découvert vous semble transférable en Suisse?

Oui, mais à certaines conditions. Nous pensons que les Birth Centres ont leur place à condition qu'ils fassent partie intégrante du système de soins. De plus, les sages-femmes sont formées dans ce type de structure, ce qui facilite l'intégration de ce modèle dans le système de santé et dans la pratique des sages-femmes. Par ailleurs, en Angleterre, la sage-femme est vue comme le premier prestataire de soins, en collaboration avec le médecin généraliste ce qui, selon nous, participe à la mise en place d'un tel modèle. Nous avons également remarqué que la population rencontrée semble très ouverte à ce type de lieu de naissance. D'autre part, les sages-femmes du Birth Centre disposent d'une sorte d'algorithme décisionnel pour proposer le lieu d'accouchement et le Birth Centre est en première ligne lors de grossesse à bas risque. En Suisse, il serait nécessaire de travailler sur la promotion des prestations sages-femmes et de l'accouchement extrahospitalier en collaboration avec tout le réseau de périnatalité.

Qu'est-ce que cette expérience va vous apporter pour votre futur travail?

Une vision différente de la pratique sage-femme ainsi qu'une ouverture et une confiance en la physiologie de la maternité. Cette expérience nous a permis de renforcer notre vision du rôle autonome de la sage-femme et nous a confortées dans notre désir de travailler en structure extrahospitalière. Nous sommes convaincues que ce type de structure est bénéfique pour les femmes et les sages-femmes. Nous aimerions agir à notre niveau pour que ce type de structure se développe en Suisse

Propos recueillis par Josianne Bodart Senn

> «En Angleterre, la sage-femme est vue comme le premier prestataire de soins»